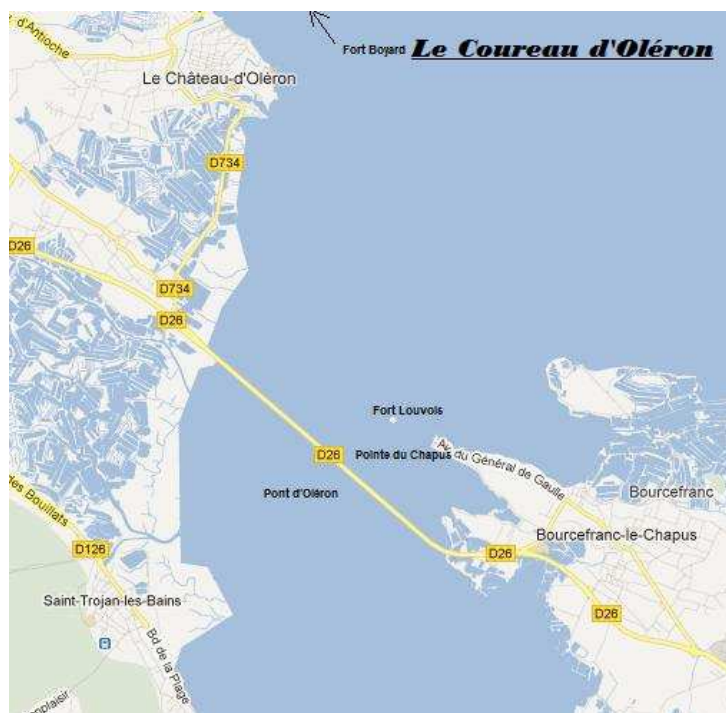


BONS BAISERS DU PERE FOURAS

Le coureau d'Oléron

(Par Alain FOULONNEAU – Le 29 juillet 2012)



Un ami m'avait invité en Charente Maritime en me suggérant d'amener mon Zef. Il me proposait de faire le tour des forts d'Oléron qui protègent l'entrée de la Charente, à commencer par le plus célèbre d'entre eux, le mythique Fort Boyard. Comment refuser une telle offre ?

Mais la réalisation s'est avérée moins facile que la conception. Il est quasiment impossible de naviguer à marée basse dans la partie sud du bras de mer qui sépare l'île d'Oléron du continent et qu'on appelle le coureau d'Oléron. Quand la mer se retire il ne reste que longues étendues de vase hébergeant

d'innombrables parcs ostréicoles. La pointe du Chapus à Bourcefranc nous apparut comme un



point de mise à l'eau possible. La chaussée submersible qui relie le Fort Louvois au petit port ostréicole forme une sorte de cale dont les pavés de granit arrondis ne sont pas agressifs pour le fond d'un dériveur. A partir de mi-marée cette chaussée et les parcs voisins sont recouverts d'eau de sorte qu'un dériveur peut passer dessus. Le courant traversier assez puissant

demande un peu d'habileté manœuvrière au départ, mais dès force 2 un Zef peut le remonter sauf peut-être en cas de très fort coefficient de marée. La majorité des ostréiculteurs utilisent une cale adjacente plus large mais quelques uns préfèrent cet endroit pour mettre à l'eau ou sortir leurs chalands, il faut bien sûr leur laisser la priorité. Le parking du port est rarement complet et on peut y laisser voiture et remorque.

Nous nous sommes lancés un soir à marée montante. Nous avons laissé le courant nous emporter sous le pont d'Oléron. Puis nous avons viré de bord et notre Zef s'est mis à remonter gaillardement vent et courant en direction du Fort Louvois. En approchant nous avons aperçu une forme blanche accoudée à un créneau du rempart. Mais, oui cette silhouette inimitable, c'était lui, c'était le père Fouras. Sa voix éraillée nous interpella :

« Holà jeunes gens ! ».

Mon équipier surpris regardait autour de lui persuadé que le père Fouras s'adressait à quelqu'un d'autre. Peut-être à des jeunes athlètes déboulant en kite surf. Je fus obligé de lui préciser :

« Mais si c'est à nous qu'il parle. N'oublie pas que pour le père Fouras toute personne de moins de 110 ans est un enfant ».

Je pris l'initiative de répondre à l'auguste vieillard.

« Père Fouras nous voulions vous rendre visite à Fort Boyard, que faites vous ici ? »

« Ah, Fort Boyard est devenu invivable depuis qu'il est envahi par les araignées, les blattes, les scorpions, les rats et les serpents. Je ne m'y rends plus que pour raisons professionnelles si vous voyez ce que je veux dire. Pour le reste du temps je préfère résider à Fort Louvois bien plus élégant par ailleurs que le massif Fort Boyard ».

D'un ample et majestueux mouvement de manche, il désigna le fronton, le lanterneau et les échaugettes de Fort Louvois.

Puis il reprit :

« Mais si vous voulez visiter Fort Boyard, je peux vous en donner la clé. A condition, bien sûr, de répondre à l'énigme que je vais vous poser. Alors êtes-vous prêts ? Ecoutez bien :

- *J'ai la taille d'un alexandrin.*
- *Par mes voiles je tiens à distance les malandrins.*
- *Je suis l'ami des petits et des grands dans les familles de marins. Qui suis-je ? »*

Les voiles fasseyant, notre petit bateau bouchonnait sur les vagues devant Fort Louvois. Nous cherchions inconfortablement des réponses. Je lançai :

« C'est la femme musulmane qui se protège sous ses voiles ! »

Mon équipier me coupa,

« Non c'est le nain jaune à cause de la petite taille. Ou Nicolas Sarkozy à cause du voile d'eau du Karcher qui disperse la racaille ! »

Le père Fouras secouait la tête négativement et montrait des signes d'impatience.

« Mais non ! Ah ! Trop tard ! La réponse était le Zef. Le Zef mesure 12 pieds soit 3,67 m. Plus voilé qu'un Vaurien, le Zef est plus rapide que ce dernier. Enfin le Zef est un bateau de promenade familiale. Vous n'avez pas suffisamment lu la documentation et les éléments de comparaison sur le site du Zef de Vincent Perrée. Je garde la clé, la visite de Fort Boyard sera pour une autre fois. En attendant, faites le tour du Fort Louvois et puis traversez le coureau d'Oléron pour admirer les remparts de la citadelle du Château d'Oléron. Bon vent ! »

Nous avons obéi au père Fouras. Un louvoyage d'une heure fut nécessaire pour venir à bout de la traversée de 2 milles (environ 3,7 km) entre Fort Louvois et le Château d'Oléron, mais le retour vent arrière voiles en ciseau ne prit qu'une demi-heure. Le soleil couchant allumait les murailles blanches de Fort Louvois qui nous servait d'amer.

Nous nous sommes promis d'aller à Fort Boyard une autre fois mais en partant de la plage de saumonards pour avoir une traversée plus courte. Et bien sûr après avoir sérieusement révisée notre culture maritime. Il n'est pas question d'être collé une seconde fois par le père Fouras .

